Finistère Ouest-France Mardi 3 septembre 2013

Qui au perchoir du conseil général en 2015?

Les municipales de mars 2014 capteront l'attention dans les mois à venir. Mais, on peut aussi y lire les intrigues qui se nouent en vue des élections régionales et cantonales de 2015.

Analyse

Une élection peut en cacher une autre. Les candidats jouent parfois au billard à plusieurs bandes. Derrière une mairie se dissimulent parfois des scénarios plus complexes.

L'aviculteur et le sonneur

Prenons le cas de Poullaouen. Vu de loin, ça n'est pas l'alpha et l'oméga politique du Finistère. Le maire actuel depuis 2001, Didier Goubil, aviculteur, 56 ans, président du pôle aviculture des chambres d'agriculture de Bretagne, n'a pas l'intention de lâcher le manche. Face à lui, Yann Le Boulanger, attaché parlementaire du député socialiste Richard Ferrand, va tenter de sortir le sortant. Le match est équilibré. Les deux peuvent gagner. Jusque-là, rien de surprenant. Sinon aue...

En cas de victoire du socialiste Yann Le Boulanger (rien n'est écrit jusqu'au soir du 2e tour), le député Richard Ferrand, qui est aussi conseiller régional pourrait envisager l'avenir différemment. Il proposerait à son attaché parlementaire, sonneur de bombarde connu pour son engagement dans la matière bretonne, de se présenter à l'élection régionale de 2015. Et, restons au conditionnel, le député Richard Ferrand pourrait se présenter à l'élection cantonale du Finistère dans le nouveau grand canton de Carhaix. Bien sûr, Christian Troadec, actuel conseiller général de Carhaix, accepterait le deal : lui aussi repartirait à la Région en 2015. Richard Ferrand pourrait aussi se présenter ailleurs. À Brest.

De Poullaouen à Quimperlé

Dans le même temps, que se passera-t-il à Quimperlé ? Michaël Quernez, vice-président du conseil







De gauche à droite et de haut en bas : Michaël Quernez, Nathalie Sarrabezolles, Chantal Simon-Guillou et Richard Ferrand.

général veut sa revanche après la défaite de 2008. Les socialistes pourraient l'emporter face au maire sortant, Alain Pennec, même si le balancier de l'élection municipale, qui servira d'exutoire contre le gouvernement Ayrault, penche à droite. Si Michaël Quernez conquiert Quimperlé, il sera placé devant un fâcheux dilemme. Devra-t-il ou non briguer la présidence du conseil général du

Finistère en 2015 si les électeurs l'y t-il encore maire en mars 2014?

reconduisent? La grande communauté de communes de Quimperlé, la Cocopaq méritera toute son attention... Son frère ennemi socialiste, Nicolas Morvan, l'actuel maire de Moëlan et président de la Cocopaq, sera-

Cumuler ou pas? Cumuler ou pas ? Là est la question.

Tandis qu'à Quimperlé, le « hollandais » Michaël Quernez sera tiraillé entre son investissement municipal, communautaire, et le perchoir de l'assemblée départementale, chez le député Richard Ferrand, devenu peutêtre conseiller général en 2015, l'objectif de succéder à Pierre Maille ne souffrira d'aucun frein. L'homme qui a soutenu Martine Aubry lors des primaires du PS n'a jamais fait dans la dentelle, plutôt dans la confrontation. C'est un lutteur. Son culot suscite chez les siens à la fois l'irritation et l'envie. Aurait-t-il l'investiture de l'appareil du PS ainsi que celle des élus de gauche s'ils sont majoritaires en 2015 ? Comment expliquer aux électeurs qu'il lâcherait la députation ? Une chose est sûre : il doit d'abord faire gagner Poullaouen à son poulain... Tandis que Michaël Quernez devra convaincre Quimperlé.

Les jokers

Municipales, Régionales, Cantonales : rien n'est encore ficelé. Le verdict des urnes révèle bien des surprises. En outre pour succéder au président du conseil général, Pierre Maille, il reste au moins deux jokers. Une femme à la présidence de l'assemblée ? Pierre Maille l'a évoqué. Chantal Simon-Guillou, Plouzané, ou Nathalie Sarrabezolles, Guipavas, pourraient bien départager les appétits masculins. Enfin, Didier Le Gac, maire de Lampaul-Plouarzel, qui a mené la fronde interne au PS lors de l'élection législative à Brest Rural pour faire passer un divers-gauche plutôt que la candidate écologiste, fait partie des « papabiles » comme disent les « Vaticanistes » de la maison du Département.

Christian GOUEROU.

une liste divers droite indépendante

de l'UMP. Il pourrait récidiver. Michel

Canevet appréciera : le Bigouden

pense que la candidature d'Antoine

Coroller en 2009 a torpillé sa propre

élection, permettant à la gauche de

Derniers noms à ne pas omettre,

ceux de Bernadette Malgorn et

Agnès Le Brun. Les deux femmes

pourraient aussi vouloir y aller... La

maire de Morlaix, députée euro-

péenne, ne sait pas encore de quoi

sont faites les Européennes de juin

2014. Sera-t-elle sur la liste UMP

alors qu'Alain Cadec, l'autre député

européen UMP de Bretagne, a trus-

te la place ? Marguerite Lamour par-

tirait quant à elle, vers les régionales

avant les législatives de 2017.

placer un troisième sénateur.

D'autres noms

Clapage à Loctudy : des déchets hors zone

Un patron a retrouvé des macrodéchets issus du dragage du port en dehors de la zone de clapage hier. Colère.

« Si on nous jette des saloperies comme ça, je ne suis pas sûr de finir dans le métier ! » Christophe Autret, le jeune patron du côtier Triskell II, était en colère hier après-midi, en débarquant sa pêche à Loctudy.

Dégoûté, il montre ses caisses : un moteur hors-bord, un gros morceau de pneu, une quinzaine de grosses pierres, des bouteilles de verre, divers déchets et quelques langoustines, le tout noyé dans la vase noire. Voilà ce qu'il a trouvé dans son chalut à 10 h hier matin, dans une zone sableuse où il devait ramener des langoustines roses.

Non, Christophe et son frère Jonathan n'ont pas pêché dans la zone de la Casquette et du Petit banc, là où le conseil général fait rejeter les vases issues du dragage du port. « Je n'y vais pas. Je ne veux pas gâcher ma pêche. Et mon bateau est petit, c'est risqué. Un chalut lesté de pierres peut casser un câble, et avec tout le poids du chalut du même côté, on peut aller au fond par mauvais temps ».

Sauf qu'hier, Christophe et son frère pêchaient à un mille à l'Est de la Casquette. « Ça fait dix ans que je pêche là. Je n'ai jamais vu ça. J'ai l'impression d'avoir pêché dans une décharge, j'ai pris une pierre sur le pied et j'ai perdu 15 kg de lanaoustines ».

On savait que l'entreprise



Christophe Autret et son frère Jonathan (30 ans et 29 ans) travaillent sur un petit côtier de 10 m, comme tant d'autres autour du secteur où les vases du port sont rejetées, au large du Guilvinec.

Merceron, chargée du clapage des vases en mer, n'avait pas respecté le cahier des charges au début des opérations concernant la taille et la nature des déchets. Aujourd'hui, on sait que le clapage n'a pas toujours été fait dans les zones prévues.

Corinne ARGENTINI.

53 000 spectateurs pour le théâtre des Rias

Le festival, né il y a 5 ans sur la côte sud, a vécu sa 2e édition sous la forme intercommunale, dans le pays de Quimperlé.

La chimère a terminé, dimanche, son voyage artistique dans le pays de Quimperlé. Mi-homme mi-poisson, celle qui symbolise le festival des Rias a irrigué le territoire d'une véritable marée de théâtre de rue : en cinq jours, du 28 août au 1er septembre, le Fourneau, centre national des arts de la rue basé à Brest, et la Cocopaq, communauté de communes, ont proposé 53 rendezvous dans huit communes. La programmation comptait 22 compagnies, pour 27 spectacles différents.

Et 53 000 spectateurs ont dansé, ri, joué, vibré. C'est là la jauge cumulée de tous les lieux ayant accueilli Les Rias. Le Fourneau a compté 9 000 spectateurs de plus que l'an passé. « Notre but, ce n'est pas d'accueillir un maximum de monde, au même endroit. Mais bien d'accueillir les artistes et les spectateurs dans de bonnes conditions », assurent Michèle Bosseur et Claude Morizur, codirecteurs du Fourneau.

C'est en ce sens qu'ils proposent des rendez-vous à Mellac et Guilligomarc'h, en même temps qu'à Quimperlé, la ville centre. « La qualité des spectacles est la même partout. Dans les petites comme dans les grosses communes », appuie Nicolas Morvan, président de la



La 8^e édition a battu des records : 9 000 spectateurs de plus que l'an

communauté de communes.

Le Fourneau rêvait d'un grand festival du théâtre de rue en Bretagne. En cinq ans, il l'est devenu. L'an prochain, la chimère refera surface, avant la rentrée des classes.

Angélique CLÉRET.

Vidéo et galerie photos sur www. ouest-france.fr/quimperle

À droite, ça bouge pour les sénatoriales

Le Finistère compte aujourd'hui un seul sénateur de droite, Philippe Paul, maire de Douarnenez, et trois sénateurs socialistes, Maryvonne Blondin, Jean-Luc Fichet et François Marc. Pour la droite, il s'agit de reprendre au moins un siège à la gauche. Et pourquoi pas deux ? L'un des enjeux des élections municipales de mars 2014 est bien de fournir des grands électeurs. L'UMP veut placer des élus qui en septembre 2014 pourraient faire basculer le Sénat à droite.

Un scénario idéal

S'il gagne les municipales de Douarnenez, le sénateur maire Philippe Paul repartirait comme tête de liste pour l'UMP (1). Qui seraient les suivants? Le nom de Gaëlle Nicolas, en deuxième position éligible vient de suite. La candidature de la maire actuelle de Châteaulin remporterait l'adhésion de l'UMP et des élus de droite non cartés. Il faut qu'elle soit réélue, bien sûr. En troisième position d'aucuns imaginent un scénario idéal qui éviterait le conflit avec le centre droit : que Michel Canevet,



Union des démocrates et indépendants (UDI), maire de Plonéour-Lanvern et conseiller général, rejoigne d'emblée la liste de droite afin de gagner les voix centristes. C'est le scénario qui permet à la droite de rêver à trois sénateurs... Son inconvénient : il empêche la visibilité d'une liste d'union « centriste ».



Roger Le Goff

Il faut bien sûr citer d'autres personnalités. Roger Le Goff, maire UMP de Fouesnant, fait plus qu'y penser en se rasant. En 2009, sa candidature avait été écartée. Il veut en être en 2014. Idem pour Antoine Coroller, conseiller général UMP de Ploudalmézeau, qui s'était présenté sur

C.G. (1) Dans les départements où sont élus trois sénateurs ou plus, l'élection a lieu à la représentation proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne. Sur chaque liste, les sièges sont attribués aux candidats d'après l'ordre de présentation.

Finistère en bref

Un nid de frelons asiatiques détruit à Châteaulin

Un nid de frelons asiatiques a été détruit hier après-midi par la société SAB de Châteauneuf-du-Faou. C'est le deuxième nid détruit cette année dans le département, après celui trouvé près de Moëlan-sur-Mer. Il était caché en haut d'un cerisier, derrière les feuilles, sur une propriété proche de l'Aulne, non loin du pont du Quinquis. Le frelon asiatique est un redoutable prédateur d'abeilles. Le groupement de défense sanitaire des abeilles du Finistère, le GDSA 29, suit son arrivée récente dans le département. « Nous avons reçu 15 signalements d'individus ou de nids depuis le début 2013, explique Joël Blaize, animateur du rucher-école de Lopérec. Le premier insecte a été aperçu en 2010. Mais aucun apiculteur ne s'est plaint d'une attaque. » L'essaim de frelon asiatique est rond, de la taille d'un gros ballon de foot.



construit dans les branches de l'arbre, et non sur le tronc.

Il se construit dans les branches de l'arbre, et non sur le tronc, comme les essaims classiques. (site internet : http://gdsa29.free.fr)

Un guide pour des alternatives à la voiture

Finistère tourisme a lancé hier un guide technique, Comment intégrer les mobilités touristiques dans les schémas de développement et de déplacement, à destination des communes du département. Le but étant de proposer des alternatives aux déplacements en voiture des touristes par les bus, taxis ou vélos.

Le guide mêle une étude sur les enjeux de la mobilité, des témoignages et différents exemples de transports dans certaines villes afin de présenter « une aide à la décision destinée aux communes pour faciliter le passage d'un transport à un autre pour les touristes », explique Nathalie Conan-Mathieu, vice-présidente de Finistère tourisme.

Le guide est disponible sur le site de Finistère tourisme : www.finisteretourisme.com et mis à disposition des communes du Finistère.



tourisme et Nathalie Conan-Mathieu. vice-présidente, ont présenté hier le guide de conseils.

Affluence au nouveau pardon de N.-D. de Penhors

Forte Affluence dimanche, au pardon nouveau style de N.-D. de Penhors à Pouldreuzic qui est devenu pardon du doyenné de Douarnenez. 1 300 pèlerins ont assisté à la grand-messe présidée par le vicaire général, Gérard Le Stang. Celui-ci vient d'être nommé secrétaire général de l'épiscopat français; poste qu'il rejoint dès ce lundi à Paris. Dans son homélie, il a exhorté les fidèles à « servir son prochain dans l'humilité, sans attendre de retour. » La célébration mariale a rassemblé environ 1 500 personnes. La foule est partie en procession derrière 11 croix d'or et 21 bannières des paroisses du doyenné avec quelques porteurs vêtus des guises bretonnes du Pays bigouden, du Cap-Sizun et de Douarnenez.



Une des nouvelles bannières, PouldergatS.